

Le Serviteur du Seigneur

Écrit par

Pierre Mbombo Kalala



© C.E.R.S.

B.P. 1673 Kananga

République Démocratique Du Congo

Email: 33eme.cers.lit@gmail.com

<http://www.33eme-cers.org/>

Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l'Esprit Saint vous a établis surveillants pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre [fils]. (Actes 20:28)

Indice

Le Serviteur Du Seigneur

	Page
A. Christ, Le Parfait Serviteur	1
B. Nous, Nous Sommes Tous Des Serviteurs De Christ	1
I. La Presentation Du Serviteur Parfait	1
II. Les Qualités Humaines du Seigneur Jésus	2
III. Nous, Les Serviteurs de Christ	3
1. Le Serviteur du Seigneur Doit Etre un Travailleur	3
2. Le Serviteur du Seigneur doit etre Stable	5
3. Le Serviteur du Seigneur Aime Toute Personne	6
4. Un Serviteur du Seigneur Doit Savoir Ecouter	7
5. Un Serviteur du Seigneur Mesure Ses Paroles	8
6. Le Serviteur du Seigneur ne Doit Pas Etre Subjectif	9
7. Le Serviteur du Seigneur Doit Maitriser Son Corps	11
8. Le Serviteur du Seigneur Doit Etre Arme de la Pensée de Souffrir	12
9. Le Serviteur du Seigneur doit être Fidèle dans les Questions D'argent	14
10. Le Serviteur du Seigneur doit être sans compromis A L'égard de la Vérité	17
11. Le Serviteur de Dieu doit se Nourrir Régulièrement de la Parole de Dieu, C'est-A-Dire la Lire, La Méditer, L'étudier Journalièrement et Lui obéir.	18
 1. Lire La Bible	 20
2. Méditer la Parole de Dieu	22
2. Que Nous Apporte L'étude La Bible	30

Le Serviteur Du Seigneur

« Si quelqu'un me sert, qu'il me suive ; et où je suis, moi, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera » Jean 12 : 26.

A. Christ, Le Parfait Serviteur

Esaïe 42 :1 Voici mon serviteur que je soutiens, mon élu en qui mon âme trouve son plaisir.

Esaïe 52 :13 Mon serviteur agira sagement, il sera exalté et élevé, et placé très haut.

Esaïe 53 :11 par sa connaissance mon serviteur juste enseignera la justice à plusieurs, et lui, il portera leurs iniquités.

B. Nous, Nous Sommes Tous Des Serviteurs De Christ

Les enfants : comme le petit garçon qui avait cinq pains d'orge et deux poissons **Jean 6 : 9**.

Les sœurs : comme Dorcas **Actes 9 : 36**.

Tous, parce que Christ a confié du travail à chacun :

Comme un homme qui allait hors du pays, laissant sa maison, et donnant de l'autorité à ses esclaves, et à chacun son ouvrage (**Marc 13 : 34**).

Comme les Thessaloniciens, de vrais modèles.

1 Thessaloniciens 1 : 7-10.

I. La Présentation Du Serviteur Parfait.

Dans l'évangile de Marc, Jésus-Christ est le Parfait Serviteur. **Marc 10 : 45**.

Suivons le 1^{er} chapitre de Marc v.1-11.

a) Son identité : attestée par plusieurs témoins.

Marc : Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu **V1**.

Les prophètes ; comme il est écrit dans Esaïe le prophète...

« Préparez le chemin du Seigneur » **V2-3**

Jean le baptiseur : « ... Plus puissant que moi, Lui vous baptisera de l'Esprit-Saint. **V8**

Le Saint-Esprit : « Comme une colombe descendre sur Lui » **V10**

Le Père : une voix venant du ciel : « Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai trouvé mon plaisir » **V11**

b) Son message :

Le contenu : **V14-15** (1^{ères} paroles)

Le relai transmis : **16 : 15** (les dernières Paroles)

c) Son autorité

Il est un serviteur soumis à une autorité : obéissance à son Père **Jean 5 :19**

Il domine sur Satan **V13**

Il a l'autorité sur la création : les anges, les bêtes sauvages **V13b** et les démons **V25-26**

Il exerce l'autorité : donne des ordres à d'autres : appel des disciples : il appelle non des paresseux, mais des hommes au travail **V16-20**

L'autorité dans sa prédication, son enseignement : pas de spéculation, ne s'appuie pas sur l'autorité d'un autre. Pas de compromis avec le mal (il n'accepte pas le témoignage de démons) **V21-25**

d) Sa disponibilité

V 29-34 : il guérit la belle-mère de Simon

Tard le soir, il continue de s'occuper de ceux qui souffrent.

e) Sa dépendance

V35 longtemps avant le jour... il priait

f) Son Zèle

V38 allons ailleurs... afin que j'y prêche

Il ne cherche ni la facilité, ni le succès. Il a la vision de sa mission

g) Sa Compassion

V40-45 Jésus-Christ, ému de compassion, étendant la main le toucha...

h) Son humilité

Marc 10 : 45

II. Les Qualités Humaines du Seigneur Jésus

Jésus parlait avec grâce : Luc 4 : 22

Jésus enseignait avec autorité : Matthieu 7 : 28-29

Jésus était courageux : Jean 11 : 7-8

Jésus protégeait les siens : Jean 18 : 4, 8-9

Jésus était sensible : Jean 11 : 33-35

Jésus valorisait les célibataires : Matthieu 19 : 12

Jésus défendait les femmes : Matthieu 19 : 8

La femme adultère, face aux pharisiens : Jean 8 : 1-4

La femme pécheresse, devant Simon : Luc 7 : 36

La femme Cananéenne devant les disciples : Matthieu 15 : 21- 28

Marie de Béthanie, devant Judas : Jean 12 : 1-8

La grandeur humaine n'était pas pour Lui : Marc 10 : 42-45

III. Nous, Les Serviteurs de Christ

Le relais étant transmis par le Seigneur **MARC 16 : 15**, nous sommes dans la même mission que Lui **Jean 20 : 21**. Ainsi, nous devons être intimement liés à l'œuvre qui nous est confiée, en étant dans les pas du Maître : pour cela la Parole nous dit : **Matthieu 10 : 16-42 ; 16 : 24 ; 20 : 26 ; Luc 14 : 25-35 ; Romains 12 : 1-2**

C'est un service spirituel qui exige non seulement une somme d'expériences mais encore un certain caractère.

Pour cela :

Révisons notre façon de vivre dans de nombreux domaines pour acquérir les qualités qui nous rendront utiles au Seigneur.

Abandonnons nos vieilles habitudes, en nous soumettant à une discipline constante pour en acquérir de nouvelles. C'est ainsi que nos vies s'harmoniseront avec l'œuvre.

Menons une vie de travail et de consécration (**Nombres 4 : 3** : labeur, souffrance et guerre).

« servant le Seigneur » **Romains 12 : 11** qui a confié « à chacun son ouvrage » **Marc 13 : 34**, et « à chacun selon sa capacité » **Matthieu 25 : 15**

Pas un choix, pas un passe-temps, pas une vie facile, mais un combat, un coût élevé...

Accomplissons pleinement notre service **2 Timothée 4 : 5**

Prenons garde au service que nous avons reçu du Seigneur, afin que nous l'accomplissions **Colossiens 4 : 17** Comme l'apôtre Paul :

2 Thessaloniens 3 : 18

1 Corinthiens 9 : 24-27

Il avait même encouragé Timothée à :

2 Timothée 2 :

V1 : être sûr de la grâce du Seigneur

V3 : Comme un soldat, libre de toute entrave, qui accepte de souffrir, cherche à plaire à son chef.

V5 : comme un athlète discipliné qui accepte les règles.

V6 : comme un laboureur qui travaille patiemment.

V15 : comme un ouvrier qui ne peut pas avoir honte

V19-22 Etant quelqu'un qui s'éloigne du mal sans s'isoler

V24-25 : comme un esclave caractérisé par la douceur et la patience

1. Le Serviteur du Seigneur Doit Etre un Travailleur

Considérons le récit des serviteurs auxquels furent confiés les talents.
Matthieu 25 : 24-30.

Ce passage nous montre que le Seigneur demande à chacun de Ses serviteurs d'être zélé à son service. Mais que cette diligence ne soit pas charnelle, ni légaliste ; elle doit résulter de la ferveur d'un esprit qui brûle pour son Seigneur, et qui agit dans la dépendance et par la puissance du Saint-Esprit Lui-même.

Le serviteur de Dieu doit être une personne qui veut travailler **Romains 12 : 11** et non un fainéant paresseux ! Car la paresse et l'indifférence font obstacle au bien et permettent au mal de prospérer **Proverbes 18 : 9**

Le serviteur paresseux ne recherche jamais le travail ; et si celui-ci vient à le rencontrer, il cherche des raisons pour l'éviter. Mais un serviteur zélé n'attend pas que le travail vienne à lui, car il a des yeux pour voir ce qui est à faire. **Jean 4 : 35**

Comme Dieu travaille et Christ travaille jusqu'à présent **Jean 5 : 17**, le serviteur doit aussi beaucoup travailler et avec zèle. **Néhémie 4 : 16 : 23**

Le zèle d'un serviteur se voit dans l'esprit **Romains 12 : 11**, dans les bonnes œuvres **Galates 4 : 18**, dans la recherche du salut des autres **Actes 26 : 29 ; Romains 10 : 1**, dans la recherche de la gloire de Dieu **Nombres 25 : 11, 13**, dans la recherche du bien-être des croyants **Colossiens 4 : 13**, etc.

Le zèle est très important pour le service du Seigneur **2 Pierre 1 : 5-8**. Il faut beaucoup d'énergies spirituelles ; car elle (énergie) chasse l'oisiveté, qui elle, trouve ses racines dans la paresse, et le zèle en est le remède.

L'Absence du Zèle dans le développement du caractère chrétien ne conduit qu'à l'oisiveté, à la stérilité, à l'aveuglement, au manque de vision et à l'oubli.

Pierre insiste. Il ne se lasse point. Il faut éviter la paresse. Voyez le verdict que le Seigneur donne en **Matthieu 25 : 30** sur le serviteur qui cacha le talent, c'est ainsi qu'Il nous traitera si nous n'abandonnons pas la paresse pour être zélé. Le verdict du serviteur paresseux se résume en un seul mot : « inutile » Seul un serviteur zélé peut lui être utile.

Ne traitons pas ce sujet à la légère ! A partir d'aujourd'hui, prenons-le comme un avertissement solennel, demandant au Seigneur afin qu'il nous rende capables de rejeter nos anciennes habitudes de paresse.

Comme cette habitude s'est enracinée en nous au cours de nombreuses années, nous ne pouvons pas espérer en être délivrés en un jour ou deux, ni nous attendre à l'éliminer par quelques doux traitements.

Pour ne pas subir du Seigneur, la redoutable sentence à de « serviteur inutile », nous devons nous traiter sans aucun ménagement, à Sa lumière.

2. Le Serviteur du Seigneur doit être Stable

La stabilité, une maîtrise de soi ; qualité indispensable au serviteur du Seigneur. Il ne doit pas être versatile ou le jouet de circonstances avec les humeurs qui changent avec le temps. L'histoire de Pierre nous en dit plus.

Matthieu 16 : 13-23

Simon Pierre était un homme de tempérament inconstant avant la pentecôte. Lui qui confessa le Christ comme le Fils du Dieu vivant (**Matthieu 16 : 16**) et pour qui Jésus avait déclaré : « Tu es heureux, Simon, fils de Jonas, car ce ne sont pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais c'est mon Père qui est dans les cieux. Et moi, je te dis que tu es Pierre, et que sur cette pierre, je bâtirais mon Eglise » **Matthieu 16 : 17-19**.

En disant que « sur cette pierre, je bâtirais mon Eglise », le Seigneur montre que Lui est un sage qui bâtit sur le roc. La tempête d'épreuves ne peut pas faire écrouler la structure de l'Assemblée.

Pierre devra dire après : « nous-mêmes aussi, nous sommes des pierres vivantes » **1 Pierre 2 : 5**

En Matthieu 16 : 19 Le Seigneur lui dit « je te donnerai les clefs du royaume des cieux ». Cette promesse faite à Pierre fut adressée ensuite à l'Eglise **Matthieu 18 : 18**

Conformément à la promesse lui faite par le Seigneur :

➤ Il avait ouvert la porte du Royaume aux Juifs à la pentecôte **Actes : 2 : 14-42**

➤ Il avait ouvert la porte du Royaume aux gentils, chez Corneille **Actes 10 : 24-47**

Remarquez l'instabilité de Pierre ! Après avoir été un vase de la révélation divine et merveilleuse, en un clin d'œil devient « instrument entre les mains de Satan » **Matthieu 16 : 22-23**.

Dans **Luc 22 : 31-33**, Le Seigneur lui parle et l'avertit de ce que Satan veut le cribler ; au lieu de prier et obéir, il veut montrer son dévouement naturel, le don désire en lui, « je veux faire ceci et cela » des illusions !

Dans **Matthieu 26 : 31-35**, quand le Seigneur dit à tous les apôtres qu'il sera pour eux, une occasion de chute... Pierre confirme qu'il ne le sera pas pour lui, et quand le Seigneur lui dit qu'avant que le coq chante, tu me renieras trois fois, il confirme qu'il est prêt pour mourir avec Lui. Mais en **Matthieu 26 : 69-75 !!!**

Chers serviteurs est-ce que notre attachement au Seigneur, est fondé sur nos émotions, sentiments ou bien c'est pur et vrai ? Il faut que le Seigneur nous délivre par grâce de motifs superficiels. Construction

durable, matériaux durables. **1 Corinthiens 15 : 58**

C'est après la pentecôte que Pierre était délivré de son instabilité naturelle, pour être un serviteur ferme comme le roc.

Loué soit Dieu d'avoir utilisé l'écroulement de Pierre pour l'amener à découvrir sa faiblesse naturelle et d'avoir employé sa chute profonde pour briser sa confiance en ses propres forces (= il sortit et pleura amèrement).

Il se mit à être façonné à nouveau, mais dans l'humilité et le Seigneur qui l'aime a transformé son caractère. Laissons-nous transformés par le Seigneur Lui-même.

3. Le Serviteur du Seigneur Aime Toute Personne

Dans la vie de tout serviteur, un élément important doit être non seulement l'amour pour tous les frères, mais pour tous, sans mépriser les autres. **Proverbes 17 : 5 ; 14 : 31.**

Dieu est le créateur de tous les hommes, et quiconque méprise ou déteste l'un d'entre eux ne peut prétendre le servir.

Le Seigneur Lui-même nous montre pourquoi Il est venu nous sauver. **Jean 3 : 16**, et s'est fait Fils de l'Homme pour son amour pour l'homme. **Marc 10 : 45.**

En **Matthieu 5 : 46-48**, il montre le chemin de la perfection pour le serviteur de Dieu. **Luc 6 : 36** parle de la bonté ; **Lévitiques 19 : 2** parle de la sainteté, là où Matthieu mentionne « perfection ».

Le « tel Dieu, tel peuple » de **Lévitiques 19 : 2**, laisse la place à « tel père, tel fils » de **Matthieu 5 : 48** et de **Luc 6 : 36**

Comme notre Père aime tous les hommes et nous aussi nous devons aimer tous les hommes.

Beaucoup de serviteurs du Seigneur, n'ont jamais ouvert leurs cœurs à leurs semblables, pourtant Dieu nous voit semblables.

Ils s'intéressent sans doute à une petite élite des gens particulièrement intelligents, remarquables sous certains rapports.

Continuerons-nous à ne manifester notre intérêt qu'à ceux qui sont exceptionnels ? Si le Seigneur Lui-même s'est fait homme pour sauver l'homme ; qu'en est-il de nous ? N'est-il pas anormal, si nous qui sommes ses serviteurs, nous ne nous intéressons qu'à quelques individus sélectionnés ?

Le Fils de Dieu est venu pour l'humanité toute entière **Luc 19 : 10**, **Marc 10 : 45** ; **Jean 10 : 10**. Le serviteur de Seigneur doit reconnaître dans tout être humain une âme vivante ; il doit ainsi l'apprécier, l'aimer et partager le désir du Seigneur de la gagner à Lui, enfin qu'il devienne entre

ses mains, un matériau propre à l'édification de son Eglise.

Tout celui qui méprise l'âme de qui que ce soit, est indigne d'être au service du Fils de l'Homme, car ses collaborateurs sont des gens dont la joie consiste à servir leurs semblables. Un tel serviteur est invité à lire **1 Corinthiens 4 : 7**.

Comment une personne qui n'aime pas les âmes peut-elle être employée en vue de leur salut ? Si nous arrachons cette racine de mal qui n'est autre que « notre manque d'amour à l'égard des hommes », toutes les nombreuses autres difficultés tomberont.

Si nous ne nous sentons pas attirés vers les pécheurs, si nous cherchons nous-même à les éviter, qu'espérons-nous donc atteindre en leur prêchant l'Evangile ?

Est-ce que le médecin recule devant ses malades ?

Si vous et moi, méprisons l'âme de qui que ce soit, nous sommes indignes d'être au service du Fils de l'Homme, car ses collaborateurs sont des gens dont la joie consiste à servir leurs semblables.

4. Un Serviteur du Seigneur Doit Savoir Ecouter

Le Seigneur a dit qu'il a reçu l'oreille pour écouter et la langue de savant pour soutenir ceux qui sont fatigués. **Esaïe 50 : 4-7**. C'est-à-dire qu'il est au service du peuple qu'il enseigne et qu'il reconforte, tout en restant à l'écoute de Dieu.

Samuel a demandé le cœur qui écoute en disant : parle, ton serviteur écoute **1 Samuel 3 : 10**. Il s'agissait d'une écoute attentive avec l'intention d'obéir.

Salomon a demandé le cœur attentif **1 Rois 3 : 9**. Il vaut mieux connaître avec le cœur qu'avec la tête pour discerner le bien et le mal, et la vérité de l'erreur. Quand un serviteur ne sait pas faire la différence entre le bien et le mal, les gens souffrent.

Pour bien aider quelqu'un, il faut d'abord l'écouter, c'est-à-dire écouter les paroles qu'il prononce, celle s qu'il se garde de dire et celle qu'il ne peut pas exprimer et qui reposent dans les profondeurs de son cœur.

Un bon serviteur de Dieu n'applique pas un verset à tous les hommes... chacun a sa maladie et son remède ; il ne doit faire pas comme le vieux médecin qui, dans le passé, ne donnait que l'huile de ricin et la quinine pour toute maladie.

Comment aura-t-il la capacité d'écouter et de saisir ce que les gens diront ?

1. Il ne doit pas être subjectif, pas avoir des idées préconçues, pas être remplir de ses propres conclusions pour les imputer aux autres.

2. Il ne doit pas rêvasser, pas rêver *Ecclésiaste 5 : 12*. On rêve, par manque de concentration, on laisse errer l'imagination de-ci de-là, on ne suit pas le développement de ceux qui lui parlent, entraîné seulement par les cours de ses propres pensées ! il doit demander au Seigneur de calmer son esprit s'il veut comprendre et enregistrer ce qu'on lui dit.

3. Il doit apprendre à sympathiser avec les gens. Exemple de celui qui est en deuil. Quand il te présente sa détresse et tu commences à rigoler un peu en disant « oui, je connais, je connais... » !. Il doit considérer l'exemple de Jésus en *Jean 11 : 25-35*

Prenons le temps d'écouter, beaucoup de temps ! Alors celui dont l'oreille n'est pas fatiguée pour entendre, *Esaïe 59 : 1* nous donnera la parole à propos. L'attitude d'écoute envers Dieu et les hommes, est une discipline primordiale dans la vie du serviteur du Seigneur.

Celui qui se veut serviteur de Dieu est donc une personne humble qui ne se pose pas en maître.

5. Un Serviteur du Seigneur Mesure Ses Paroles

Beaucoup de serviteur du Seigneur parlent trop au point qu'ils épuisent leurs énergies ailleurs et deviennent peu efficace quand le Seigneur veut les utiliser. Beaucoup de blagues, plaisanteries et pour aider à la Parole, il manque une parole d'édification *Jacques 3 : 11* : L'eau douce et amère en même temps ? Veillons à ce qu'il soit de même pour la langue. Ce qui en sort devrait être uniforme bon.

Dans *Nombres 16*, Koré et ses compagnons se liguent contre Moïse et Aaron. Ils périrent tous par le feu mais leurs encensoirs étaient préservés de la destruction. Pourquoi ? Parce qu'ils ont été consacrés à l'Eternel *Nombres 16 : 36-38*. Tout ce qui a été offert à Dieu, est mis à part pour Lui, et ne peut pas être employé pour un usage courant. Nous ne pouvons pas mettre notre membre aujourd'hui à Dieu, puis demain à Satan !

Combien nous sommes tentés de bavarder et surtout comploter ce que d'autres ont dit ! Ayons l'habitude de ne pas raconter trop d'histoires, des contes, et nous devons garder les confidences. *Ecclésiaste 5 : 2 Proverbes 10 : 19*

Nous sommes toujours prêts à croire ce que nous voulons et qui correspond à nos tendances naturelles, surtout quand on nous dit que ça vient de sources autorisées.

A certains moments, nous accordons notre confiance aux informations d'une personne que nous connaissons, sans les vérifier, et nous ajoutons ce

qui est de nous-même, pour propager comme vérité.

Il y a aussi des personnes doubles en paroles, c'est-à-dire qui racontent des paroles divergentes à différentes personnes ou des moments différentes. *1 Timothée 3 : 8 Psaumes 12 : 3(2)-4(3)*. Chez d'autres, il y a l'inconstance de tempérament (peur, ignorance, faiblesse, etc.) ou une dépravation morale *Matthieu 21 : 23-27*. Les souverains sacrificateurs et les anciens en évitèrent la vérité en disant : « nous ne savons » ; leur réponse était une flagrante hypocrisie. Dans *Matthieu 5 : 37*, nous lisons les Paroles de Jésus : « que votre Parole soit oui, oui, non, non ce qu'on y ajoute vient du malin » Le Seigneur leur a fermé la bouche en montrant leur hypocrisie.

Le serviteur de Dieu ne doit jamais être gouverné par la diplomatie et ne doit jamais demander quels effets ses paroles pourront produire sur ses auditeurs, avant de décider ce qu'il doit dire.

En tant que serviteurs, du Seigneur, nous entrons en contact avec beaucoup de gens, ce qui nous donne beaucoup d'occasions de parler et d'entendre parler. Ainsi, exerçons un contrôle sévère sur nous-même, si nous voulons éviter de propager des commérages après avoir prêché la Parole de Dieu. Pour éviter ce piège, dans lequel beaucoup sont tombés, nous devons bien veiller sur nos lèvres (*Psaumes 14 : 3 ; 34 : 14, 39 : 2, Proverbes 21 : 23* et aussi sur nos oreilles (*2Timothée 4*).

Prenons Jésus comme modèle et suivons le conseil de l'apôtre Paul aux corinthiens (*1 Corinthiens 3 : 18*) et aux Romains (*Romains 16 : 19*).

Evitons le mensonge *Ephésiens 4 : 25* ; évitons les déclarations sans réflexions. Rappelons-nous *Matthieu 12 : 19* et *2 Timothée 2 : 24-25* il faut les maîtriser. Il faut demander que le Seigneur nous donne une longue discipline.

6. Le Serviteur du Seigneur ne Doit Pas Etre Subjectif

La subjectivité est un caractère qui nuit à l'œuvre. Sa funeste influence se manifeste dans plusieurs domaines :

1^{er} domaine : l'incapacité d'écouter :

Il est souhaitable que tout serviteur de Dieu s'exerce à écouter ce que les gens ont à lui dire ; sinon, il n'apprendra pas à connaître son prochain, et se trouvera, de ce fait, dans l'impossibilité de servir.

2^{ème} domaine : l'incapacité d'apprendre :

Une personne subjective est tellement convaincue de la valeur de son opinion personnelle qu'elle ne peut plus rien apprendre.

Le refus de se laisser instruire est l'un des aspects les plus tragiques de la subjectivité.

Dans *Nombres 22 : 7-22* Balaam était subjectif : il cherchait la pensée de Dieu alors que sa décision était déjà prise. Dieu lui a clairement dit de ne pas aller maudire Israël ; plus tard Balak lui envoie des gens avec des cadeaux, par envie de gain, il va encore demander Dieu s'il peut aller. Le Résultat : Dieu lui permet pour qu'il soit puni.

Le secret du progrès spirituel est la réceptivité à l'égard de Dieu :

Ainsi, le serviteur du Seigneur doit ouvrir son cœur, sa raison et son esprit tout grands à son influence, afin de se laisser façonner par les divins enseignements, sinon, nous deviendront tellement réfractaires qu'il Lui faudra employer le mors et les rênes, ou la lanière du fouet, pour nous redonner la conscience de sa présence et de son dessein, comme les chevaux et les mulets *Psaumes 32 : 8-9*.

L'exemple d'Abraham dans *Genèse 22 : 1-13* nous en donne une belle illustration d'un homme qui a été libéré de lui-même.

Quand Dieu nous demandes quelque chose, exécutons directement. Mais les subjectifs sont tellement ancrés dans leurs propres idées qu'il leur faut beaucoup de temps pour se décider.

Soyons prêts à agir objectivement quand on nous demande.

3^{ème} domaine : notre moi

Notre moi dois être mis à nu par Dieu et traité sans pitié, sinon, nous ne serons pas des instruments utiles entre les mains de Dieu pour le salut des âmes.

Un serviteur de Dieu en qui le moi domine, même s'il instruit d'autres âmes dans les voies de Dieu, son propre arrière-plan intellectuel et sentimental finira par se manifester. Intentionnellement ou non, il voudra que tout le monde agisse comme Lui. *Luc 22 : 25-27 ; Matthieu 21 : 25-26*. Nous devons apprendre à ne pas nous imposer sur nos frères. *1 Pierre 5 : 1-4*.

Dieu a donné libre arbitre à tout homme ; pourquoi nous, devons-nous obliger nos frères à notre volonté ?

Le fait que les gens veulent nous entendre enseigner ou prêcher ne doit vous pousser à nous élever au milieu des brebis du Seigneur. Restons humbles et simples.

Si nous voulons que les autres nous soient soumis, nous-même soumettons-nous aux autres.

Si quelqu'un offre sa vie pour le service de Dieu, sans avoir appris à se soumettre, il sera prisonnier de ses propres idées et sera toujours prêts à prendre l'initiative pour conduire ses compagnons.

Si un frère à tendance subjective reste solitaire, son individualisme

n'apparaît pas, mais placé avec d'autres frères, il prendra aussitôt la tête du groupe.

Un subjectif est obsédé par ses propres idées qu'il justifie sans cesse ; et il se sent toujours froissé lorsqu'on ne tient pas compte de ses suggestions.

Laissons-nous humilier sans la main de Dieu afin qu'ils nous rendent fidèles et sans compromis dans tout notre ministère humbles d'esprit, toujours prompts à céder des pas à d'autres membres de sa maison. Rappelons-nous **Matthieu 18 : 32-35**. N'étranglons pas le CO-esclave avec nous en quoi que ce soit.

7. Le Serviteur du Seigneur Doit Maîtriser Son Corps

Dans **1 Corinthiens 9 : 23-27**, Paul nous invite à faire de nos corps des instruments soumis aux intérêts du Christ, à traiter durement le corps et ne pas avoir de demi-mesure. Le serviteur qui veut porter la couronne doit être concentré sur le but et avoir un objectif. Il doit se discipliner pour courir et se battre selon les règles, sinon, il sera disqualifié.

Si on n'est pas encore maître de son corps, il vaut mieux s'arrêter et demander l'aide du Seigneur.

Maîtriser son corps, c'est quoi ? C'est connaître ses exigences : la nourriture et le vêtement, le repos et les loisirs, les soins particuliers en cas des maladies. Ce sont là les besoins légitimes ; mais l'œuvre du Seigneur a aussi ses exigences, et si je dois y répondre, je serai amené à imposer des restrictions à mon corps.

Si le Seigneur me demande quelque chose, je dois être capable de le faire rapidement, si j'étais constamment discipliné. Mais, si j'ai toujours voulu me laisser gouverner par ces choses légitimes, j'aurais trop de difficultés pour accomplir la tâche du Seigneur.

Chacun de nous doit se demander s'il est maître de son corps, ou bien son esclave !

Le sommeil est légitime, mais si on est gouverné par le sommeil, on sera esclave, pauvre et mendiant. **Proverbes 20 : 13, 6 : 9-11** Donc, il faut s'entraîner.

Si l'œuvre du Seigneur nous demande de veiller, nous devons être prêts à le faire ; sinon, c'est faux. **Matthieu 26 : 37-41**. C'est ainsi que nous devons traiter durement notre corps. Nicodème se rendit de nuit auprès du Seigneur, et ce dernier put s'entretenir avec lui en dépit de l'heure tardive.

Les Evangiles relatent par ailleurs que le Seigneur consacrait souvent des nuits entières à la prière. Il était prêt à permettre à son ministère d'empiéter sur son sommeil et nous devons l'imiter.

« L'esprit est bien disposé, mais la chair est faible » **Matthieu 26 : 41**.

Si la chaire est faible, à quoi nous sert un esprit disposé pour nous maintenir éveillés ? Si l'œuvre du Seigneur nous appelle, il faut disposer et le corps et l'esprit pour bien répondre convenablement.

Le repos est légitime **Marc 6 : 31**, mais si le service du Seigneur nous demande de l'écourter, c'est alors que nous traitons durement notre corps.

Manger et boire, c'est légitime, mais certains serviteurs dépendent tellement de la nourriture qu'ils ne peuvent pas travailler en souffrant de faim, mais on doit s'exercer à pouvoir se passer de la nourriture **Matthieu 4 : 4** notre Seigneur pouvait s'abstenir de nourriture dans des conditions spéciales ; mais il pouvait manger lorsqu'il n'y avait pas de raison de ne pas le faire.

Paul dira en **2 Corinthiens 11 : 27** : j'étais exposé à des multiples manquements. En **Jean 4 : 27-34** le Seigneur ne tient pas compte de ses besoins physiques et expliqua patiemment à la femme comment remédier à ses besoins spirituels, alors que c'était l'heure du repas.

C'est vrai que Paul et Timothée étaient des serviteurs infatigables, pas de repos ! Mais attention, le Seigneur a dit Lui-même aux disciples : « reposez-vous en peu » **Marc 6 : 31**. Ne tuons pas non plus le corps, c'est le temple du Saint-Esprit **1 Corinthiens 6 : 19**.

Paul dit aussi qu'il a trop souffert **1 Corinthiens 4 : 11-13** parce qu'il ne voulait pas que le service du Seigneur souffre ; il craignait d'être disqualifié et de perdre la récompense.

Livrons notre corps au service du Seigneur, et Lui-même va le vivifier. **Romains 8 : 9-11 ; Hébreux 5 : 12, 14**.

8. Le Serviteur du Seigneur Doit Etre Arme de la Pensée de Souffrir

Selon **1 Pierre 4 : 1-2**, tout serviteur de Dieu doit être disposé à souffrir. C'est un choix volontaire d'un chemin de souffrance pour les intérêts du Christ. Il accepte d'endurer l'affliction pour Sa cause.

Cela ne signifie pas que si vous êtes dans une situation où il y a à manger, vêtements et autres choses qu'il n'y a plus besoin d'en jouir parce qu'on a choisi de souffrir pour Christ. **Psaumes 84 : 12, Psaumes 23**.

La souffrance ne sera pas journalière. Et tout au long des Ecritures, nous voyons le Seigneur fidèlement à l'œuvre pour délivrer les siens de toutes leurs détresses.

Par ailleurs, Dieu n'exempte pas ses enfants de l'épreuve et du châtiment, car ils sont nécessaires pour amener leur croissance à maturité. Mais quelle souffrance ? Celle choisie délibérément par ceux de ses enfants qui ont le désir ardent d'être entièrement à Son service. Paul dresse

la liste des épreuves qu'il a endurées et surmontées. **2 Corinthiens 11 : 23-28**. Lorsqu'ils l'entendirent exprimer son désir d'avoir de l'eau du puits de Bethlehem, les trois hommes vaillants de David risquèrent leurs vies, et passèrent au travers des lignes de l'armée de Philistins pour répondre à son désir. **2 Samuel 23 : 14-17**.

Etre disposé à souffrir présume le choix volontaire d'un chemin de souffrance pour les intérêts de Christ ; c'est-à-dire avoir à cœur d'endurer l'affliction pour sa cause. Il ne faut pas progresser seulement quand la situation est bonne, il faut le faire aussi quand ça ne va plus. Nous devons toujours être prêts à souffrir dans l'œuvre. **Actes 5 : 40-42**. Les disciples se réjouissent, apprécient la valeur de cette épreuve, ils continuent.

Etre à l'étroit sur le plan financier est l'une des difficultés dont nous nous sommes peut-être appelés à rencontrer dans l'œuvre. Par moment, il semble que le Seigneur n'a pas pourvu que l'argent attendu ne soit pas adéquatement à nos besoins et nous décidons que nous ne pouvons plus continuer. Est-ce bien ? Non ! On ne peut pas écourter ni annuler le programme, mais on fera tout comme si de rien n'était.

Dans quelle mesure devons-nous être prêts à souffrir ? **Apocalypse 2 : 10**. Ce verset nous encourage à demeurer fidèles jusqu'à la mort c'est-à-dire à être prêts à mourir plutôt que de renoncer à notre foi en Christ, suivant l'exemple de Daniel et de ses compagnons, nous recevrons la couronne de vie réservée aux martyrs. Notre part est de mettre notre confiance en Lui, et s'il l'exige de souffrir jusqu'à la mort. La sienne est de nous garder de ce que dépasserai les forces qu'il exige bon de nous accorder. Dieu a besoin des serviteurs qui veulent travailler avec Lui et qui n'hésiteront pas à renoncer à tout, même à leur vie, pour atteindre ce but.

En **Apocalypse 12 : 11**, les croyants juifs persécutés ont vaincu le diable à cause du sang de l'Agneau et à cause de la Parole de leur témoignage. Leur victoire repose sur la mort de Christ et sur le témoignage concernant la valeur de Sa mort.

Par fidélité et sa Personne, ils scellent leur témoignage de leur sang.

Si nous remplissons les mêmes conditions, les assauts que Satan dirigera contre nous seront vains. L'exemple de Job, **Job 2 : 4-5** ; Satan pensait qu'il va vaincre Job en touchant à ses intérêts personnels quelconques, mais la fin montre l'impuissance de Satan à vaincre celui qui ne fait aucun cas de la vie.

Alors, la question qu'on doit se poser devant la souffrance est la suivante :

Qu'est-ce qui emporte ?

Nos affaires à l'œuvre du Seigneur ?

Le salut des âmes ou la sécurité de nos vies ?

La sauvegarde de nos intérêts personnels ou le témoignage du Seigneur sur la terre ?

Répondons au Seigneur qui, encore aujourd'hui, nous presse de le servir, en ne poursuivant que ses intérêts. Livrons-nous pleinement à Lui, et lui prendre soin du reste c'est-à-dire nous pleinement bénis.

9. Le Serviteur du Seigneur doit être Fidèle dans les Questions D'argent

Quelle doit être l'attitude du serviteur du Seigneur en matière d'argent ?

L'histoire de Balaam relatée dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, illustre ce problème *Nombres 22 : 1-21*.

Remarquons les rapports qu'il y a entre l'argent, et le comportement et l'enseignement du serviteur. Il est question de « la voie de Balaam » et de « l'enseignement de Balaam ».

Balaam représente un prophète travaillant pour une rémunération. Il commercialisait son ministère par sa cupidité ; il essayait de changer le plan de Dieu qu'il connaissait bien. Le serviteur du Seigneur doit trancher la question de l'argent pour ne pas tomber sous l'empire à Mammon. Dieu lui avait dit de ne pas accepter la demande de Balak. Mais l'appât du gain l'attirait. Comment pourrait-il l'obtenir ? Il essaie de persuader Dieu de changer sa décision. Aussi fit-il tout pour mettre son plan en exécution ; et il réussit ; et Dieu lui avait permis d'accomplir ce qu'il lui avait précédemment défendu. Mais ce n'était pas pour approuver sa mission, mais simplement pour lui permettre de s'engager dans la voie qu'il avait lui-même choisie.

Balaam était réellement un prophète, mais il permit à l'influence subtile d'argent d'affecter son ministère et de le conduire dans les voies d'égarement. Tout véritable serviteur de Dieu doit être complètement libéré de l'esclavage de l'argent. *Matthieu 6 : 4*. Il est honteux de servir ses propres intérêts sous prétexte de servir le Seigneur Jésus.

En parlant de ceux qui suivent « la voie de Balaam », Pierre écrit dans *2 Pierre 2 : 15* : « Ils ont le cœur exercé à la cupidité... après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam... qui aimant le salaire de l'iniquité ».

Chers frères, Dieu nous a mis en présence du « droit chemin » et nous devons nous garder de nous en éloigner, de peur de nous engager dans « la voie de Balaam », car Pierre confirme que ceux qui marchent dans cette voie ont « le cœur exercé à la cupidité », la racine du mal qui se trouvait

dans le cœur du Balaam. Lorsque l'habitude de la cupidité s'y fut secrètement développée, la main chercha à saisir la récompense, et le pied s'égarait loin du chemin du Seigneur. Même lorsque son cœur se fut « entraîné à la cupidité », Balaam dissimula habilement sa séparation intérieure d'avec Dieu sous une prétendue recherche de la volonté de Dieu, **Nombres 22 : 8**... ce qu'il cachait est venu à la vue de tous, à savoir « la voie de Balaam ».

Chers frères, distinguez-vous le cheminement de la cupidité ? A moins que la grâce de Dieu ne nous rende capables de nous libérer de cette dangereuse attitude de cœur, nous nous soumettrons de plus en plus à cette influence de Mammon, jusqu'à être vaincu par sa puissance.

C'est comme cela que Jude appelle ceux qui se sont égarés, qui se sont jetés pour un salaire dans l'égarement de Balaam, qu'ils courent dans la voie d'égarement ; c'est une voie d'erreur ».

Jean écrit à l'une de sept églises **Apocalypse 2 : 14** : « Tu as là les gens attachés à la doctrine de Balaam, qui enseignait à Balak à mettre une pierre d'achoppement devant les fils d'Israël, pour qu'ils mangeassent des viandes sacrifiées aux idoles et qu'ils se livrassent à l'impudicité ». Ce passage montre qu'il y a non seulement « une voie de Balaam », mais encore une « doctrine de Balaam ».

Dans un cœur qui a donné asile à des pensées cupides, et n'a pas accepté la correction, le désir du gain est devenu une racine.

Quand Pierre parle de « la voie de Balaam », il voit « les faux prophètes » et « les faux docteurs » **2 Pierre 2 : 1-3**.

Paul en **1 Timothée 6 : 3-5** parle des dangers de la cupidité, V6 gardons-nous de penser que la piété est une source de gain ; et saisissons comme mot d'ordre ces versets **7-10**.

Le Seigneur Lui-même nous parle en **Luc 9 : 1-6** de la mission de douze, et en **Luc 10 : 1-24** de la mission de soixante-dix. Il adressa aux douze. (9 : 3) et aux soixante-dix (10 : 4). Plus tard, Il interroge ses disciples (**Luc 22 : 35**).

Il nous dit ce que nous ferons quand nous arriverons là où il nous envoie (**Luc 10 : 5**), et si on ne nous reçoit pas (9 : 5). C'est ça la dignité du serviteur du Seigneur.

Une autre instruction est en **Matthieu 14 : 16**, quand le Seigneur demande à ses disciples de nourrir les cinq mille, on est alarmé. Pourquoi ? Mais, on est en présence de Celui qui est le propriétaire de toutes choses.

Même si nos ressources sont maigres, nous devons être disponibles pour donner aux autres. Les personnes qui tiennent compte de leurs intérêts

financiers ne sont pas de serviteurs de Dieu.

Parfois, nous n'apprenons pas de leçons comme les disciples **Matthieu 15 : 32-27** ; on n'avance pas. Faisons confiance au Seigneur.

A la pentecôte **Actes 2 : 41 : 44**, les disciples nourrirent spirituellement trois mille âmes en une fois, et plus tard 5000 personnes **Actes 4 : 4**.

Ne soyons pas économes dans le service de Dieu, car le Seigneur est capable de donner les moyens. Notre tendance à la parcimonie va à l'encontre de ses desseins et appauvrit nos propres vies. Soumettons-nous à l'école de Celui qui a éduqué les douze et les soixante-dix.

Toutefois, même sous sa conduite, l'un de douze se disqualifia et dû être rejeté comme voleur : Judas, observant Marie oignant le Seigneur d'un parfum de grand prix cfr **Jean 12 : 1-8** et **Matthieu 26 : 10-13**

Quel contraste entre Judas et Pierre !

Judas était le trésorier de douze, et en gérant les fonds, il s'appropriait une partie d'argent pour ses besoins personnels.

Pierre aurait bien pu améliorer sa propre condition aux moments où beaucoup de personnes sauvées vendaient leurs biens pour les mettre en commun avec tous les croyants. Mais remarquez ce qu'Il dit au boiteux à la porte du temple. **Actes 3 : 5-6**

Si nous voulons sauvegarder nos avantages personnels, engageons-nous franchement dans une carrière séculaire ; mais, si nous voulons servir le Seigneur, décidons une fois pour toute de ne rechercher que le progrès de l'Evangile et renonçons à toute poursuite de nos ambitions.

Voyons l'attitude de Paul à l'égard d'argent Acte 20 : 33-34, 2 Corinthiens 11 : 7-12

1. Il n'était pas indépendant, mais il était disposé à accepter une aide financière dans un cas de réel besoin.

2. Il ne voulait rien recevoir des corinthiens afin de ne pas servir avec intérêt dans l'annonce de l'Evangile.

3. Il voulait sauvegardait sa dignité.

Il donnait lui-même pour soutenir ses Co-ouvriers avec lui l'expérience de beaucoup de serviteurs a montrée et confirmée la Parole de **Luc 6 : 38**. Nous devons gérer nos affaires contrairement à la façon du monde.

Nous augmentons notre capital en le donnant aux autres **2 Corinthiens 12 : 12 ;14 ;17**.

Il ne voulait pas leur don, mais il se donnait beaucoup pour eux. Quel exemple !

Il le dit aussi aux Philippiens. **Philippiens 4 : 15-17**. Il avait le

discernement pour refuser ou accepter les dons pour son ministère ; il était délivré de l'habitude très répandue chez les serviteurs de réclamer et accepter les dons.

Il ne faut pas qu'en remerciant, on donne en même temps d'autres besoins. Non. L'Apôtre dit : « j'ai tout reçu et je suis dans l'abondance ». Il était libéré de l'esclavage de Mammon, et il dira en ***Philippiens 4 : 19*** : « Mon Dieu pourvoira... ».

Quelle richesse de grandeur d'âme !

Avec des fonds destinés à l'Eglise, voyez ce qu'il est écrit (***2 Corinthiens 8 : 1-4***). Pour donner l'exemple des Macédoniens, et ça nous instruit nous aussi comment nous devons nous comporter. ***2 Corinthiens 8 : 16-22***.

L'administration des fonds doit être une affaire de deux ou trois personnes, jamais une seule ! Pas confier aux inexpérimentés et cupides. Voyez les conditions des anciens et des diacres (***1 Timothée 3 : 3-8 ; Tite 1 : 7 ; 1 Pierre 5 : 2***).

La cupidité est un malheur qui appelle des mesures énergiques, et si nous ne résolvons pas à ce fond ce problème, nous tomberons tôt ou tard, dans les difficultés. Par la grâce de Dieu, puissions-nous avoir une position claire en cette matière ?

10. Le Serviteur du Seigneur doit être sans compromis A L'égard de la Vérité

Il faut que la loyauté absolue à l'égard de la vérité occupe la première place dans la vie de serviteur du Seigneur. Actuellement beaucoup de serviteurs de Dieu modifient la vérité sous l'influence des hommes, des circonstances ou des désirs personnels. Et pourtant, la vérité est absolue et exige une loyauté sans détours de la part des tous les hommes et en toute circonstance.

Nous pouvons tout sacrifier sauf la vérité.

Nous sommes tous enclins à ignorer la vérité surtout quand elle s'occupe à nos intérêts personnels, à un membre de notre famille, à un ami intime, etc. Nos affections influencent subtilement nos décisions, nous amenant à falsifier la Parole, au lieu de capituler devant elle.

1^{er} Exemple : si le fils d'un serviteur veut se faire baptiser, on doit le soumettre aux mêmes conditions que les autres, pas faire exception.

2^{ème} Exemple : S'il y a controverse doctrinale, on ne doit pas se ranger d'un côté ou d'un autre par sentiment, on doit trancher selon la vérité ; la vérité doit être au-dessus de tous. Beaucoup de difficultés surgissent dans l'Eglise à cause des Chrétiens qui sacrifient la vérité au profit de leurs

propres intérêts.

La Parole de Dieu doit être très bien considérée, sans parti pris, que ce soit à notre avantage ou non.

Vous ne pouvez pas quitter ni rester dans une assemblée que sur base de la vérité qui est proclamée, autrement vous n'êtes plus stables.

Notre « moi » est toujours l'auteur de beaucoup de division, dans l'assemblée et des multiples dissensions dans l'œuvre de Dieu.

Laissons-nous dirigés par la vérité au lieu de notre sentiment.

Ne vendons pas la vérité, Dieu nous invite à l'acheter et à la garder. Cela veut dire l'acquérir en échangeant quelque chose qui est en nous (*Proverbes 23 : 23 ; 4 : 5-8*). Nous changeons nos pensées, nos jugements, nos appréciations, ... pour gagner la vérité. Au fur et à mesure que le Saint-Esprit nous montre ce qui, en nous, ne convient à Dieu, il nous donne la force pour l'abandonner et le remplacer par la vérité si tous, nous nous soumettons à la vérité, nous allons vite résoudre beaucoup de problèmes. Nous ne devons pas vendre la vérité ainsi acquise, c'est-à-dire l'abandonner au profit d'une pensée humaine ou pour nous conformer aux opinions majoritaires, pour être bien vus, par exemple.

Donc, c'est par l'entretien d'une vraie relation avec Dieu et le Seigneur Jésus, par la méditation de la Parole de Dieu et par les prières assidues que nous acquérons la vérité et ses trois servantes : la sagesse d'en haut, l'instruction et l'intelligence (*Proverbes 4 : 5-8*).

Que Dieu nous donne de nous préoccuper uniquement de connaître sa volonté et de faire ce qu'il demande. La vérité est bien sublime pour se laisser manipuler par nous. A nous de prendre, d'un cœur humble, l'attitude qui convient devant elle.

11. Le Serviteur de Dieu doit se Nourrir Régulièrement de la Parole de Dieu, C'est-A-Dire La Lire, La Méditer, L'étudier Journalièrement Et Lui obéir.

Lire la Bible, c'est écouter la voix de Dieu avec une attention, une vigilance, une disponibilité particulières ; car la Bible est la nourriture spirituelle de tout croyant en général et de tout serviteur en particulier.

Si nous ne la lisons pas, nous ne profiterons pas des enseignements de notre Seigneur, et nous ne pourrons donc pas en faire profiter les autres. Pire encore, nous ne Le connaissons pas Lui-même, et ne pourrons donc pas parler de Lui, car « de l'abondance du cœur, la bouche parle » *Matthieu 12 : 34*. C'est la meilleure nourriture pour survivre et la meilleure arme pour combattre.

Moïse a dit dans *Deutéronome 8 : 3* que l'homme ne peut vivre du pain

seulement, mais qu'il doit vivre aussi des paroles qui sortent de la bouche de Dieu ; et le Seigneur Jésus Lui-même l'a confirmé dans **Matthieu 4 : 4**.

Il est sans doute profitable de mettre à part un moment pour s'approcher du Seigneur, par la lecture de la Bible et la prière. L'envie n'est pas forcément là au départ, mais comme on dit : « l'appétit vient en mangeant » ! Mais, ne nous culpabilisons pas si un jour « saute » et aussi, ne tirons pas fierté de notre régularité.

La Bible est un miroir (**Jacques 1 : 23**) pour les inconvertis et pour chaque chrétien qui la lie. Elle nous montre nos insuffisances ou nous dévoile ce qui reste à régler dans notre vie ; le Saint-Esprit se sert alors de ces lectures pour nous fournir des sujets de prière précis et renouvelés.

De même, la Bible montre presque à chaque page, quelque chose de l'amour et de la grâce de Dieu. Transposons les contenus de ses passages à notre vie courante, voilà de quoi remplir notre prière de remerciement et d'action de grâce.

Chaque serviteur de Dieu doit se nourrir de la Parole de Dieu afin qu'il puisse aider les autres à croire. Timothée pouvait aider les frères parce que lui-même se nourrissait des paroles de la foi et d'un bon enseignement.

1Timothée 4 : 6, et Paul l'avait exhorté à persévérer dans cette lecture **4 : 13**.

Pour être profitable, cette lecture requiert de la méthode, de l'énergie, de la persévérance. Et elle est très importante pour notre développement spirituel. Les méditations entendues ne remplacent pas une étude personnelle ; chacun de nous doit recueillir sa manne lui-même, quotidiennement **Exode 16 : 16**.

En plus de cela, notre lecture de la Parole de Dieu doit être imprégnée de prière. Prier avant d'ouvrir la Bible, pour demander à Dieu de nous accorder le secours du Saint-Esprit, de nous révéler sa pensée et de nous donner un cœur attentif et obéissant, car il ne révèle à notre esprit par la Parole que dans la mesure où nous Lui obéissons **Psaumes 19 : 11 ; Luc 11 : 28 ; Jacques 1 : 22, 25**.

Toutefois, nous devons distinguer la lecture individuelle et la lecture collective.

La lecture individuelle vise avant tout à notre édification personnelle (enseignement, avertissement, consolation) **Romains 15 : 4**. Seul avec Dieu, on écoute sa voix, on laisse ses paroles pénétrer au plus profond de notre être intérieur **Hébreux 4 : 12**. Cette rencontre doit avoir lieu de préférence de bonne heure le matin. Proverbes 6 : 22.

1. Lire La Bible

A. Comment Lire La Bible ?

Dieu se sert des écrits inspirés par son Esprit pour se révéler à nous. Un mot, une phrase, vous arrête soudain, vous empoigne, vous fait connaître un aspect nouveau et insoupçonné de la nature de Dieu, ou de sa volonté. Ces mots deviennent alors vraiment « parole vivante » de Dieu pour nous.

A la question « comprend-tu ce que tu lis ? » *Actes 8 : 31*, la réponse de l’Ethiopien est « comment le pourrai-je si je n’ai personne pour me l’expliquer ? » Or, toute l’écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu, *2Timothée 3 : 16*. Dieu veut nous enseigner par toute sa Parole, même par ses pages obscurs.

Dieu se fait connaître à tous ceux qui le cherche de tout leur. Cœur, *Jérémie 29 : 13* ; et Salomon avait prodigué de sages conseils à son fils. *Proverbes 2 : 2-5*

Jésus parle de « sonder les écritures » *Jean 5 : 39* ; Paul le conseille à son jeune disciple Timothée : *1Timothée 4 : 13*.

La Bible n’est pas un livre facile, elle ne se lit pas comme un journal ou roman. Elle est comme ce trésor caché ou cette perle auxquels Jésus compare le Royaume de Dieu. Elle découvre ses richesses à ceux qui consentent à faire l’effort nécessaire. A ceux qui, dans cette recherche, font valoir les talents que Dieu leur a confiés tels « de bons et fidèles serviteurs ».

Ainsi, pour la lire, il faut commencer par la prière pour demander à Dieu que le Saint-Esprit vous ouvre les yeux et éclaire votre intelligence. Psaumes 119 : 18. Puis, lisez lentement avec attention et en méditant. Lisez et relisez le passage. Attachez-vous au texte jusqu’à ce que vous en ayez saisi le sens.

B. Les Difficultés Qu’on Rencontre

a) Les difficultés d’ordre spirituel

La Bible n’est pas un livre quelconque c’est le livre par lequel Dieu nous parle et veut nous amener au salut, et aussi nous conduire à une vie conforme à son plan. La lire, c’est donc contrecarrer le plan des forces hostiles à Dieu celles-ci ne découvrent pas inactives ; elles Chercheront par tous les moyens à déranger notre lecture ou à l’empêcher notre lecture de la Bible est donc, une lutte spirituelle.

b) Les difficultés d'ordre littéraire

Un livre écrit par une quarantaine d'auteurs et dont la rédaction s'échelonne sur plus de seize siècles ne se lit pas comme l'œuvre d'un écrivain unique.

La diversité d'origine et de condition de ces auteurs (berger, rabbin, roi, pêcheur, médecin, etc)

La variété des genres littéraires

Le fait que les écrits les plus récents datent d'il y a près de 2000 ans.

C. Les conditions à réaliser pour bien comprendre la Bible en la lisant

a) conditions spirituelles

La première condition d'une lecture fructueuse de la Bible est le désir sincère d'entendre Dieu nous parler. *Actes 17 : 27*, et Jésus l'a promis *Matthieu 7 : 8*

Si nous connaissons Dieu, l'auteur véritable de la Bible, en le prenant comme notre Père, et si Jésus son personnage central, est notre sauveur et si le Saint-Esprit, son inspirateur, nous a régénérés nous nous intéresserons à la lecture. *1 Jean 4 : 6*

Lorsque nous obéissons aux directives trouvées dans la Parole de Dieu, nous sommes bénis.

La baisse de notre intérêt pour la lecture de la Bible est généralement l'indice d'un recul spirituel ou d'un interdit dans notre vie.

b) Conditions humaines.

L'œuvre de Dieu n'exclut pas l'effort de l'homme, au contraire, elle le rend possible et efficace cfr *2 Pierre 1 : 3-7*

Notre intérêt pour la Parole de Dieu dépend aussi, en partie, de notre volonté. *Psaume 119 : 131* compare la Parole de Dieu à un aliment. L'apôtre Pierre s'adresse à notre volonté en nous disant : désirez lire la Bible. *1 Pierre 2 : 2*.

c) Conditions intellectuelles

L'Écriture s'attend à ce que nous fassions bon usage des facultés intellectuelles que Dieu nous a données.

Jésus s'adresse souvent au bon sens de ses auditeurs pour résoudre une énigme qu'Il leur propose. *Marc 3 : 4 ; Luc 10 : 36-37 ; 14 : 25-33 ; 12 : 57 ; 18 : 7 ; 20 : 41*

Paul aussi fait appel à l'intelligence de ses lecteurs : *1 Corinthiens 10 : 15 ; 11 : 13 ; 14 : 20*

Si nous voulons comprendre le message biblique, il ne nous faut pas craindre un effort intellectuel personnel

Le danger est grand de nous contenter, en guise de méditation, d'un commentaire prédigéré et de remplacer la tête-à-tête entre la Bible et nous par la lecture d'une étude biblique ou l'audition d'un sermon.

La Bible loue les chrétiens de Bérée car ils vérifiaient personnellement, dans les écritures l'enseignement qui leur était donné, *Actes 17 : 11-12*

d. Quand lire la Bible ? *Psaumes 1 : 2*

Il est sans doute très profitable de mettre à part un moment pour s'approcher du Seigneur, par la lecture de la Bible et la prière. L'envie n'est pas forcément là au départ, mais comme l'on dit : « l'appétit vient en mangeant » ! Ne nous culpabilisons pas si un jour « saute » et aussi, ne tirons pas fierté de notre régularité.

Le Psalmiste méditait « tout le jour » *Psaumes 119 : 97*

2. Méditer la Parole de Dieu

Méditer la Parole de Dieu, c'est la ruminer c'est-à-dire, soumettre un verset, un chapitre, etc. à une longue et profonde réflexion, après l'avoir lu attentivement.

A. Différence Entre la Méditation et L'étude de la Parole de Dieu

a) Dans l'Etude : nous appliquons notre intelligence à la connaissance des vérités contenues dans la Parole de Dieu.

Nous réfléchissons et utilisons les instruments de travail (concordance, commentaires, dictionnaires, atlas, encyclopédie, etc) pour essayer de comprendre ce qu'a voulu dire l'auteur.

Mais la méditation : fait d'avantage appel à l'enchaînement des pensées, à des associations d'idées qui ne sont pas forcément logiques, pourvu qu'elles nourrissent ma foi et me poussent à l'adoration.

b) Dans l'Etude : le sentiment et la volonté n'ont guère de place.

Dans la méditation, le sentiment et la volonté entrent en jeu, car celle-ci devra déboucher sur la prière et l'action.

c) L'étude biblique : demande du temps, un esprit vif, souple et des instruments de travail.

La méditation, elle, est quotidienne. Elle se contente du temps disponible et n'a besoin d'autre chose que du texte biblique.

d) Nous étudions pour connaître, pour nous instruire

Mais, nous méditons pour que Dieu nous parle à travers sa Parole.

B. Dans Quelles Dispositions Méditer ?

Je médite la Parole de Dieu, c'est-à-dire un livre qui a Dieu pour auteur. Lui seul peut donc me l'expliquer et me suggérer les pensées qu'il désire. Ainsi, je devrai commencer ma méditation par la prière : en demandant à

Dieu, qui a inspiré ces pages, de me parler par elles, d'ouvrir mon intelligence et mon cœur.

C'est le Dieu Tout-Puissant qui s'adresse à des hommes pécheurs : je viendrai donc à Lui dans un esprit d'humilité.

C'est le Dieu de vérité qui ne saurait mentir : je m'approcherai de Lui avec un esprit de foi.

C'est le Dieu souverain qui a droit à la soumission de toutes ses créatures celui auquel j'ai remis le gouvernement de ma vie : j'aborderai ma méditation dans un esprit d'obéissance, prêt à me soumettre à tout ce qu'il me montrera.

Mais, c'est aussi un Dieu d'amour qui ne veut que le meilleur pour moi : je peux donc venir à Lui dans un esprit de confiance.

Je n'aurai qu'un désir : entendre Dieu me parler.

C. Application

La méditation consiste à prendre un passage de la Bible, de longueur variable, et à méditer dessus en priant jusqu'à ce que le Saint Esprit nous révèle comment appliquer son enseignement dans notre vie de façon personnelle, pratique réalisable et mesurable. L'objectif pour nous est de prendre la Parole de Dieu au sérieux et de faire ce qu'elle dit.

Nous ne pouvons pas réellement connaître la Parole de Dieu si nous ne l'appliquons pas à notre vie.

Etudier la Parole de Dieu sans l'appliquer, c'est ressembler aux pharisiens et aux sadducéens contemporains de Jésus.

La réponse de Jésus le confirme ***Matthieu 22 : 29***

Etudier la Parole de Dieu sans l'appliquer peut être dangereuse, parce que :

La connaissance rend orgueilleux ***1Corinthiens 8 : 1***

Satan connaît les écritures (voir par exemple la tentation de Jésus en ***Matthieu 4 : 1-11***), et nous savons aussi qu'il est orgueilleux et arrogant.

La connaissance est synonyme d'action.

Ce qu'une personne connaît devrait transparaître dans ce qu'elle fait ***Jacques 1 : 22***

Dans le sermon sur la montagne Jésus compare le disciple obéissant à un homme sage ***Matthieu 7 : 24***

Le roi David est comme un homme selon le cœur de Dieu » parce qu'il a mis la Parole en pratique dans sa vie, parce qu'il a traduit en actes ce qu'il connaissait. ***Psaumes 119 : 59-60***

Nous aussi, nous devons traduire dans notre manière d'agir ce que nous savons.

La connaissance augmente la responsabilité. Avec une meilleure connaissance des Ecritures vient un jugement plus sévère lorsqu'on n'applique pas ce que l'on connaît (*Jacques 4 : 17*).

L'application est chose difficile car :

Elle implique une réflexion sérieuse

Le diable la combat violement

Par nature, nous avons tendance à résister au changement.

Les quatre étapes de l'application

Prier, méditer, appliquer et mémoriser

1. Prier : nous prions pour que Dieu nous aide à comprendre comment appliquer le passage que nous étudions, et de nous montrer précisément ce qu'il attend de nous.

2. Méditer : la méditation est la clef qui permet de découvrir comment appliquer les écritures à notre vie « c'est une digestion de pensée ».

Nous prenons une pensée que Dieu nous donne

Nous la mettons dans notre esprit et nous y réfléchissons longuement. On peut la comparer à la rumination.

Ex : la vache broute l'herbe et l'envoie dans son premier estomac ; puis elle se couche, renvoie l'herbe dans sa bouche, la mastique et l'aval de nouveau. Méditer les écritures consiste à lire un passage et fixer notre attention sur lui. Il y a diverses manières de faire cela.

Nous représenter la scène dans notre esprit

1. Lorsque nous commençons à « visualiser » la scène qu'elles relatent, les Ecritures deviennent beaucoup plus vivantes pour nous.

2. Appuyer sur des mots du passage

Nous pouvons lire plusieurs fois un verset à haute voix, en mettant chaque fois l'accent sur un mot différent, et prendre note des nouvelles significations qui surgissent ainsi. Exemple : « je peux tout par celui qui me justifie, Christ » (*Philippines 4 :13*)

3. Paraphraser le passage : Reformuler le verset en employant d'autres mots, de réfléchir à ce qu'il veut dire en exprimant dans le langage courant, dans notre langage les vérités éternelles des Ecritures.

4. Personnaliser le Passage : Ex : *Jean 3 : 16* « Dieu à tant aimer **Mbombo Kalala** croit en lui, il ne périsse pas mais ait la vie éternelle.

5. Nous poser 9 questions Types

a. Un péché à reconnaître (Devrions-nous procéder à une quelconque réparation ou restitution ?)

b. Une promesse sur laquelle nous appuyer (Est-ce une promesse universelle ? Remplissons-nous les conditions pour en bénéficier ?)

c. Une attitude à changer (sommes-nous prêts à renoncer à une attitude négative et à remplacer par une nouvelle ?)

d. Un commandement auquel obéir (sommes-nous prêts à obéir quel que soient nos sentiments ?)

e. Un exemple à suivre (s'agit-il d'un exemple positif à imiter, ou d'un comportement négatif, à éviter ?)

f. Une prière à faire (y-a-t-il un sujet pour lequel nous devrions nous adresser à Dieu dans la prière ?)

g. Une erreur à éviter (y-a-t-il un problème auquel nous devrions nous tenir sur nos gardes ?)

h. Une vérité à croire (quels nouveaux aliments apprenons-nous à propos de Dieu le Père, de Jésus-Christ du Saint-Esprit ou de tout autre enseignement biblique ?)

i. Une raison d'adresser des louanges à Dieu (y-a-t-il un élément pour lequel nous pouvons être reconnaissants ?)

6. Transformer le Passage en prière. Ex 3 premiers versets de *Psaumes 23*
Merci-Eternel, d'être mon berger : ainsi je ne manquerai de rien.

Merci de me faire prendre du repos dans les pâturages bien verts et de me diriger près d'une eau paisible.

Merci de me redonner des forces et de me conduire dans les sentiers de la justice à cause de ton nom.

Appliquer

Pour que l'application que nous relevons soit bonne il y a quatre facteurs à respecter :

Elle doit être personnelle

Nous devons la faire en employant les pronoms personnels et les adjectifs possessifs : Je, me, moi, mon, ma, mes, le mien, Etc.

Elle doit être pratique : Elle doit correspondre à quelque chose que nous pouvons mettre en œuvre.

Elle doit être réalisable : elle doit s'agir de quelque chose que nous pouvons accomplir, sinon le découragement guette.

Elle doit être mesurable : Nous devons disposer les moyens d'évaluer nos progrès ; nous devons pouvoir démontrer que l'objectif a été atteint. Cela signifie qu'il nous faut fixer un délai.

Ex : Ecclésiaste 6 : 7

a. Personnel « je dois »

b. Pratique : « je dois perdre du poids

- c. Réalisable « je dois perdre 5 kilos
- d. Mesurable : « je dois perdre 5 kilos avant la fin du mois
- e. Mémoriser un verset clé de l'étude.

D. Que Trouvons-Nous Dans La Bible En La Méditant ?

Dieu nous parle. Il nous parle de Lui-même, des hommes et des relations qu'Il aimerait entretenir avec nous. Ainsi, je trouverai :

1. Une révélation du Dieu Saint Juste et Aimant

Une révélation de Jésus-Christ, son Fils

Une révélation du Saint-Esprit

Cette révélation me poussera à l'adoration et à la confiance en Dieu

2. Une description véridique de l'homme, de son égarement et services etc. En me reconnaissant dans tel ou tel détail de ce portrait, je serai amené à la repentance.

3. Dieu me dira ce qu'Il a fait pour moi, et ce qu'il est prêts à faire encore, si je me sou mets à Lui.

La méditation de son œuvre me conduira à l'obéissance, à la prière et à la consécration dans la foi.

E. Comment Méditer ?

On médite en se posant des questions à propos du texte qu'on est en train de lire.

Exemple :

Que m'enseigne ce texte concernant Dieu le Père ?

Que m'enseigne ce texte concernant la Personne et l'œuvre de Jésus

Que m'enseigne ce texte concernant le Saint-Esprit ?

Y-a-t-il un bon exemple à suivre avec l'aide de Dieu ?

Y-a-t-il un mauvais exemple à éviter ?

Y-a-t-il un ordre auquel je puisse obéir ?

Y-a-t-il un avertissement auquel je doive faire attention ?

Y-a-t-il une promesse qui je puisse croire et proclamer ?

Après avoir lu ce passage, quelles action de grâce, quelle humiliation accompagnera ma prière ?

F. Quand Méditer ?

Chaque jour, comme notre nourriture corporelle.

1. Le matin :

Avant que les occupations de la journée n'envahissent notre esprit et que la fatigue ne l'alourdisse.

Avant d'écouter la voix des hommes, ouvrons le cœur à celle de Dieu.

2. Le soir :

Avant de dormir, imprégnons encore notre esprit des pensées divines.

G. Que Méditer ?

Toute la Bible.

Ne nous limitons pas à nos chapitres préférés. Dieu nous parle à travers toute sa Parole.

Il sera bon d'alterner la lecture et la méditation de l'Ancien et du Nouveau Testament : l'un le matin, et l'autre le soir

Lire un psaume chaque jour, pour commencer la méditation. Ainsi, en 5 mois, on termine tous les psaumes et on recommence.

H. Etudier La Parole De Dieu

1. Pourquoi Etudier La Parole De Dieu ?

Nous étudions la Parole de Dieu parce que :

C'est la volonté de Dieu pour nous.

Par elle, nous suivons l'exemple de Jésus, des apôtres et de tous les serviteurs de Dieu fidèles au cours de l'histoire de l'Eglise.

a) Etudier La Parole De Dieu, C'est Faire Ce Que Dieu Desire

Dieu a parlé *Hébreux 1 : 2*

Il y a fait consigner ses paroles par écrit *Exode 17 : 14 ; Jérémie 36 : 2 ; Esaïe 30 : 8*

Il veut donc que les hommes lisent ce livre *Josué 1 : 8 Esaïe 34 : 16*

Il veut que tous les hommes les méditent *Psaumes 1 : 2 ; 119 : 15, 23, 148*, l'étudie *Esdras 7 : 10*, le sondent *Jean 5 : 39*, qu'ils examinent les écritures *Actes 17 : 11* ; qu'ils prêtent attention à la Parole prophétique *2 Pierre 1 : 19*, qu'ils mettent les paroles qu'il a dits « dans leurs cœurs et dans leur âme *Deutéronome 11 : 18 ; 6 : 6 ; Psaume 119 : 34*, qu'ils les enseignent aussi à leurs familles *Deutéronome 6 : 7 ; 11 : 19*, car « toute l'écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner convaincre, corriger, instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre.

Si donc nous voulons être « des hommes de Dieu » qui se « se trouvent parfaitement préparés et équipés pour accomplir toute œuvre bonne » force est de nous astreindre à l'étudier, c'est-à-dire à chercher le sens des mots, la signification de symboles et des rites l'enchaînement des idées, les relations avec d'autres pensée exprimés ailleurs.

L'apôtre Pierre nous exhorte à « faire tous nos efforts pour ajouter à la foi... la connaissance *2 Pierre 1 : 5*. Cette connaissance ne peut venir,

pour nous, que de la Parole de Dieu correctement interprétée. Dans aucun domaine, la connaissance ne s'acquiert sans peine. Son acquisition exige « tous nos efforts » ; ces efforts sont voulus par Dieu. Pour comprendre la Bible, un effort de réflexion indispensable, cet effort de réflexion est voulu de Dieu et nécessaire à notre éducation spirituelle. Notre Dieu sait que seule une patiente recherche permet d'apprécier la trouvaille à sa juste valeur et qu'après avoir lentement mûri nos convictions nous serons plus disposés à les défendre et au besoin à souffrir pour elles. Lorsqu'une chose a du prix à mes yeux, je consens volontiers à l'effort nécessaire pour l'acquérir.

Exemple de David : Pour lui, la Parole de Dieu était plus précieuse qu'un trésor. *Psaume 119 : 14, 72, 111*, aussi occupe-elle « tout le jour » *V 97* sa réflexion. Il se lève même avant le jour pour la méditer et l'étudier. *V 148*

Si nous avons compris combien il est important de connaître toute la Bible pour progresser spirituellement, nous accepterons aussi de faire l'effort nécessaire pour l'étudier.

b) Etudier la Parole de Dieu, C'est suivre l'exemple de Jésus et des Apôtres **L'exemple de Jésus.**

Jésus n'a pas fréquenté l'école rabbinique où l'on étudiait les textes de l'Ancien Testament, pourtant il les connaissait bien. C'est même cela qui a frappé ses auditeurs *Jean 7 : 15*

NB : On a calculé que sur 1800 verset qui relatent ses discours dans les quatre Evangiles, 180 sont des citations ou des allusions directes de l'Ancien Testament.

Quelques cas prouvant ses connaissances bibliques

Dans sa lutte contre Satan *Matthieu 4 : 4, 7, 10*

Dans ses discours avec les juifs, il emploie constamment comme arme la Parole de Dieu : « N'avez-vous donc pas lu » *Matthieu 12 : 35 ; 19 : 4 ; 22 : 31* ; « n'avez-vous donc jamais lu cette parole ? » *Matthieu 21 : 16, 42* « quel commandement Moïse vous a-t-il donné ? » *Marc 10 : 2-3* ; n'est-il pas écrit dans votre propre loi » *Jean 10 : 34*. En enseignant ses disciples, il réfère à la Parole comme à l'autorité suprême *Luc 4 : 16 ; 10 : 26 ; 18 : 31*

Il en connaissait le sens *Luc 20 : 17*, la portée prophétique *Luc 4 : 16-21 ; 23 : 46 ; Jean 19 : 28-30* ; aussi bien que la teneur exacte *Matthieu 22 : 32 ; Jean 10 : 34* où il base son argumentation sur une expression du texte.

Une telle connaissance des Ecritures ne s'acquiert que par une étude assidue et prolongée. Durant les « années obscures » précédant son ministère public, Jésus a dû consacrer tous les loisirs que lui laissait son métier à la lecture, la méditation, et l'étude de la Parole de Dieu :

L'exemple des apôtres

Les apôtres étaient, eux aussi des « hommes du peuple sans instruction » Actes 4 : 13. Ils n'avaient pas étudié la théologie, ils étaient des laïcs. Cependant, ils sont suivis par leur Maître dans l'étude de la Parole de Dieu :

Les discours des apôtres font constamment appel à l'Ancien Testament.

Les lettres de Jacques, de Pierre et de Jean et l'apôtre Paul sont imprégnées des citations et d'allusion aux Ecritures.

L'apocalypse à elle seule en contient 245.

Une telle connaissance ne s'explique que par une étude sérieuse de la Parole de Dieu.

L'argumentation basée sur l'Ecriture prouve un effort intense de réflexion. L'Epître aux Hébreux seule contient 85 citations ou allusions à l'Ancien Testament. Cfr *Hébreux 1 : 5-13 ; 2 : 6-8, 12 : 4 : 7 ; 5 : 5*. Certaines personnes sont présentées qu'ils connaissent bien les Ecritures : Apollos *Actes 18 : 24*, - Timothée *2Timothée 2 : 15*, Silas (secrétaire interprète de l'apôtre Paul, Barnabas, Luc).

Luc donne les chrétiens de Béryte comme modèle : « ils examinaient chaque jour les Ecritures pour avoir si ce que leur disait Paul était exact *Actes 17 : 17 : 11*. L'Eglise doit commencer à former des gens qui étudient la Bible au lieu des Chrétiens orientés essentiellement vers l'expérience, peu motivés pour poursuivre une étude intensive de l'Ecriture. Le défi devant lequel se trouve l'Eglise est d'insister sur l'importance de l'étude personnelle de la Bible.

Le vrai rôle de l'esprit dans notre étude de la Bible est celui d'un guide *Jean 14 : 26 ; 16 : 13*. Pendant que nous étudions la Parole, d'abord par nous-même, puis l'aide des commentaires, l'Esprit nous donne du discernement, nous conduisant vers la vérité. Chaque Chrétien, prédicateur a besoin des lumières de ceux qui ont étudié la Bible avec compétence pour stimuler sa compréhension d'un passage.

Certains, basés sur une fausse interprétation de *Jean 14 : 26, Hébreux 8 : 11* se sont mis à enseigner que la seule façon d'étudier la Bible, c'est de la faire directement, sans aide externe, donnant l'impression que le Saint-Esprit n'utilise jamais les commentaires !

c). Etudier la Parole de Dieu, C'est imiter l'exemple d'hommes de Dieu

Dieu ne veut pas que nous nous contentions seulement de lire la Bible il nous faut l'étudier consciencieusement, la « sonder » : à la recherche des grandes vérités. Les chrétiens qui croissent sont ceux qui étudient la Bible.

Tous les réveils dans la Bible (*2Rois 22 : 8-13 ; 23 : 2-3 ; Néhémie 8 : 1-8 ; 9-37 ; 13 : 1-3*) est dans l'histoire de l'Eglise étaient liés à la

redécouverte de la Parole de Dieu.

Si nous voulons réaliser une activité productive pour le Seigneur, il nous faudra comme tous les hommes de Dieu, étudier notre Bible.

3. Que Nous Apporte L'étude La Bible

L'étude systématique de la Parole de Dieu est très importante pour notre développement spirituel.

Elle nous fait connaître la volonté et le plan de Dieu.

Elle nous fait croître harmonieusement

Elle nous garde de l'erreur et de la chute

Elle nous permet d'aider les autres à trouver le chemin salut et à y progresser.

a) L'étude de la Bible nous fait connaître la volonté et le plan de Dieu

Pour comprendre le plan de Dieu et son ensemble et connaître toute sa volonté à notre égard comme à l'égard de l'humanité, il est indispensable d'étudier avec sérieux et persévérance toute la Bible.

En principe, Dieu n'accorde pas de révélation particulière de sa volonté là où il l'a déjà fait connaître dans Parole. A nous de la rechercher dans L'Ecriture.

Beaucoup de bénédictions dépendent de notre connaissance de la Parole : nous pouvons nous fonder sur les promesses de Dieu et les lui présenter dans la prière pour en demander l'exaucement. La déclaration de Jésus dans *Jean 15 : 7* et la lettre de Paul à l'Assemblée d'Ephèse *Ephésiens 1 : 3* nous les disent. Voir aussi *Psaume 119 : 98, 130, 165*.

Si nous ne faisons pas une étude d'ensemble qui tienne compte de toutes les affirmations bibliques sur un sujet, nous risquons fort d'être séduits par l'interprétation particulière d'un ou de deux versets isolés.

Exemple : 1) D'après *Luc 24 : 49* et *Actes 1 : 4* on pourrait croire qu'après la conversion, il nous faille attendre le Saint Esprit, mais dans *Ephésiens 1 : 13*

2) Si nous isolons *1 Corinthiens 15 : 34* et *2 Corinthiens 13 : 5* de leur contexte et de l'ensemble de notations concernant l'Eglise nous pouvons penser que les églises primitives étaient composée de croyants et d'incroyants.

Pour avoir une vision claire de la volonté et du plan de Dieu pour notre vie, il nous faut donc étudier par thèmes ce que la Bible dit à ce sujet.

b) L'étude de la Parole de Dieu nous fait croître harmonieusement

La croissance spirituelle est liées à la connaissance de Dieu et du Seigneur Jésus-Christ *Ephésiens 4 : 15, Colossiens 1 : 10 ; 2 Pierre 3 :*

18. Or, nous ne pouvons connaître Dieu et son Fils que par la Bible dans laquelle il lui a plu de se révéler. Donc, la véritable croissance est liée à notre connaissance de la Parole de Dieu. *Psaume 1 : 2-3* compare « celui qui met toute sa joie dans la Loi de l'éternel et la médite jour et nuit » à un « arbre planté près d'un cours d'eau ». L'apôtre Pierre nous invite à désirer le lait pur la Parole afin qu'il nous fasse grandir en vue du salut. *1 Pierre 2 : 2*.

Comme nous ne pouvons croître physiquement sans manger, ainsi nous ne pouvons grandir spirituellement sans nourrir de la Parole de Dieu.

Matthieu 4 : 4 ; Deutéronome 8 : 3 cfr *Psaume 119 : 93*. Mais pour assimiler la nourriture, il ne suffit pas de l'avaler précipitamment telle qu'elle se présente à nous dans la nature. La plupart des aliments demandent à être préparés, accommodés, mâchés pour être dirigés. Ainsi bien de paroles de l'Ecriture doivent être d'abord interprétées et méditées (= ruminées) avant de pouvoir être intégrées dans notre pensée et de contribuer à l'édification de notre « homme intérieur ».

Nous croissons « dans la grâce » si nous connaissons mieux le « Dieu de toute grâce » ; Or, nous apprenons à Le connaître en étudiant de près dans quelles circonstances il a témoigné sa grâce aux hommes.

Nous croissons « en sagesse » par l'obéissance à ses commandements, si nous nous laissons avertir des conséquences de nos désobéissances par les exemples rapportés dans la Parole.

Dieu veut que nous parvenions « à l'état d'adultes, à un stade où se manifeste toute la plénitude qui nous vient de Christ. De cette manière, nous ne serons plus de petits enfants ... » *Ephésiens 4 : 13-14*.

Pour cela, Il a donné à l'Eglise des apôtres, des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs.

La connaissance de l'ensemble de la révélation biblique est nécessaire à une croissance harmonieuse. Nous avons besoin de toute l'Ecriture forme un tout invisible. Ceux qui des évangélistes, des pasteurs et des docteurs.

La connaissance de l'ensemble de la révélation biblique est nécessaire à une croissance harmonieuse. Nous avons besoin de toutes l'Ecriture pour parvenir à la maturité spirituelle.

L'Ecriture forme un tout indivisible. Ceux qui l'étudient systématiquement dans son intégralité croîtront harmonieusement.

c). L'étude de la Parole de Dieu nous garde de l'erreur et de la chute

Référence : *Psaume 37 : 31 Esaïe 51 : 7* Jésus le dit aux sadducéens
Marc 12 : 24

La caractéristique des enfants : *Ephésiens 4 : 14, Hébreux 5 : 12-13*

Dans les épîtres de 1-2 Timothée, Tite, 2Pierre, *Jude 1-2-3* Jean les apôtres nous avertissent contre les faux docteurs et les faux prophètes et insiste sur la nécessité de la connaissance, car la connaissance de la vérité est l'arme la plus efficace contre l'erreur. L'erreur doctrinale s'accompagnait généralement d'inconduite. *1Timothée 1 : 3-4 ; 6 : 3-5 ; 2Timothée 2 : 14-18 ; 2Pierre 2 : 1-19 ; 1Jean 2 : 18-27 ; 4 : 1-6 ; 2 Jean 7-10 ; Jude 3-6.*

La connaissance de la vérité préserve à la fois de l'erreur et de la chute. Beaucoup de chrétiens sont vacillants dans leur foi et se laissent entraînés par des doctrines nouvelles parce qu'ils n'ont qu'une connaissance superficielle des écritures.

La simple lecture des épîtres aux Galates, aux Colossiens ou aux Hébreux ne suffit pas pour en pénétrer la pensée ; ces écrits demandent une étude sérieuse pour être compris, mais une telle étude suffirait à garder les enfants de dieu de certaines erreurs contemporaines dans lesquelles plusieurs se sont laissé entraîner,

d. L'étude de la Parole de Dieu nous permet d'aider les autres,
Celui qui a trouvé le seigneur désire amener d'autres à Lui *Jean 1 :40- 42*. Citer ou faire lire des paroles de l'Ecriture est l'un de meilleurs moyens pour « convaincre de péché » et montrer le chemin du salut.

Dans l'équipement du chrétien, la seule arme offensive est l'épée de l'Esprit : la Parole de Dieu *Ephésiens 6 : 17*. L'ouvrier éprouvé doit savoir dispenser correctement la Parole de vérité. *2 Timothée 2 : 15*.

L'un des meilleurs moyens de retrouver une parole, c'est de la situer dans son contexte, c'est-à-dire dans le développement de la pensée de l'auteur.

Nous sommes encouragés à nous instruire, nous exhorter, nous avertir les autres. *Ephésiens 4 :25, 32 ; 5 :19, 21 ; Colossiens 3 :16, 1Théssaloniens 5 : 11, Hébreux 3 :13 ; 10 24-25*.

Nos paroles ont peu de poids et influence, mais « la Parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants » *Hébreux 4 : 12*, elle peut enseigner, convaincre, corriger, instruire dans la justice. *2 Timothée 3 : 16* ceux que nous côtoyons, si nous savons leur citer-ou leur faire lire-au bon moment le passage opportun.

Une bonne manière d'aider les autres à trouver le Seigneur, et à croître, c'est d'étudier la Bible en commun. Au lieu d'enseigner l'autre, je me place avec lui au bénéfice de ma Parole, et je me laisse « enseigner, convaincre, corriger et instruire » par Elle.

En effet, dans une étude biblique, nous nous demandons ce que le

passage enseigne sur Dieu, Jésus-Christ, le Saint-Esprit, Eglise, . . . , de quel péché il nous convainc, quelles erreurs et d'idées fausses il corrige, quelles instruction il nous donne pour mener une vie juste à la gloire de Dieu.

Pour aider les autres, pour les encourager et les exhorter, il nous suffira de souligner telle promesse lue ensemble, de nous demander ce que tel commandement exige de nous, ce que nous devons changer pour obéir à la Parole de Dieu.

Le serviteur de Dieu, quel que soit son ministère, devra, tout au long de sa carrière, consacrer la primeur de son temps à la prière et à l'étude de la Parole, s'il veut pouvoir servir le Seigneur efficacement et servir les autres. La Bible exercera son discernement, l'aidera à dépister les erreurs à leurs débuts, lui fournira les armes pour réfuter les contradicteurs et lui offrira les semences qui produiront les fruits demeurant jusque dans la vie éternelle.

Donner à l'activité le temps qu'il devrait consacrer à l'étude de la Bible est une illusion et un piège pour le serviteur de Dieu. Là où il y a le travail sans étude de la Parole, les hommes tomberont dans toutes sortes de péchés et d'erreurs de sorte que leur activité nuira plus qu'elle se servira. Par contre, si nous nous tournons d'abord vers la Parole, et ensuite vers l'activité, nous serons des chrétiens saints et utiles.